

Les Doctoriales du 2Cr2D – Journée doctorale sur le thème de l’analyse didactique de l’action de l’enseignant.e

Le 10 juin 2021 à la HEP de Fribourg

Texte de cadrage :

Dans les années 1960-70, les recherches menées dans le paradigme processus-produit avaient pour objectif d’analyser l’action de l’enseignant.e en classe à partir de catégories comportementales prédéfinies, puis de mesurer les apprentissages des élèves au moyen de tests de connaissance (Crahay, 2014) ou d’habiletés motrices en éducation physique (Piéron, 1993). La corrélation entre les fréquences des comportements de l’enseignant.e – le processus – et les scores des élèves – le produit – était supposée contribuer à l’identification des caractéristiques de l’enseignement efficace.

Dans les premières années de développement des didactiques (années 1970-80), les recherches se sont majoritairement centrées – en réaction au courant précédent ? – sur les apprentissages des élèves, indépendamment du travail de l’enseignant.e, ou sur le savoir en jeu, indépendamment des phénomènes de transposition internes dus à l’enseignant.e (Leutenegger, 2016 ; Tiberghien, 1985). Ces premières recherches visant essentiellement à produire et expérimenter des séquences d’enseignement (Amade-Escot, 2013), le travail « ordinaire » de l’enseignant.e a longtemps constitué un point aveugle des études didactiques.

En ce sens, le « retour » du professeur sur la scène de la recherche a constitué une avancée significative dans la compréhension des phénomènes d’enseignement/apprentissage (Astolfi, 1993 ; Bautier & Goigoux, 2004 ; Brousseau, 1998 ; Chevallard, 1991). Appréhender l’action de l’enseignant.e dans la perspective de la didactique implique de situer l’activité d’enseigner dans un rapport entre des personnes, l’enseignant.e et les élèves, assumant des activités différentes mais complémentaires, médiatisées par un objet commun qui est le savoir (Schneuwly, 2012). C’est dans la prise en compte simultanée de ces trois sous-systèmes ou instances du système didactique que réside la spécificité des recherches didactiques (Chevallard, 2010 ; Reuter, Cohen-Azria, Daunay, Delcambre & Lahanier-Reuter, 2010 ; Schubauer-Leoni & Leutenegger, 2002). Plusieurs modèles, systèmes de catégories ou descripteurs ont été proposés afin de décrire le travail de l’enseignant.e, les « gestes professionnels » qui le constituent, ses prescriptions, ses déterminants et ses orientations (e.g., Amigues, 2009 ; Bächtold, Boilevin & Calmettes, 2017 ; Bucheton & Soulé, 2009 ; Durand & Veyrunes, 2005 ; Goigoux, 2007 ; Lenzen, 2012 ; Ligozat, 2015 ; Ligozat, Lundqvist & Amade-Escot, 2018 ; Margolinas & Perrin-Glorian, 1997 ; Pastré, 2007 ; Ria, 2009 ; Schneuwly & Dolz, 2009 ; Sensevy & Mercier, 2007 ; Sensevy, Mercier & Schubauer-Leoni, 2000). Ils permettent de rendre compte des contraintes auxquelles l’enseignant.e est confronté et de l’ingéniosité qu’elle ou il déploie, tant dans les pratiques d’enseignement « ordinaires » que dans celles qui s’exercent sous le contrôle d’une ingénierie. Dans ce dernier cas de figure, les chercheur.e.s s’intéressent à comment le génie de l’ingénieur (le didacticien qui a conçu des situations d’ingénierie) est interprété par l’ingéniosité de l’enseignant.e (qui réinscrit plus ou moins habilement l’activité dans le contexte de sa classe) (Artigue & Perrin-Glorian, 1991 ; Carnus, Sauvegrain & Terrisse, 2002 ; Perrin-Glorian, 2011).

Lors de cette journée doctorale, nous identifierons et confronterons les modèles et outils utilisés en Suisse romande pour décrire l'action de l'enseignant.e et/ou analyser ses transformations. Nous observerons de quelle manière cette action est mise – ou pas – en relation avec :

- ses représentations, ses conceptions ;
- l'action des élèves ;
- les savoirs scolaires en jeu ;
- les prescriptions du système scolaire dans lequel elle s'exerce, ou du système de formation dans lequel elle s'apprend ;
- les outils, instruments, artefacts qu'elle mobilise ;

etc.

Cela nous amènera à nous questionner sur ce qu'apporte de spécifique ou de générique ce regard de la didactique par rapport aux autres courants ou approches de recherche, ainsi que sur l'intérêt éventuel de combiner l'analyse didactique avec d'autres types d'analyse de l'action de l'enseignant.e.

Organisation de la journée :

Le but de ces Doctoriales est de discuter et de questionner la spécificité du regard que portent les didactiques disciplinaires sur l'action de l'enseignant.e en tant qu'objet de recherche et de formation par rapport au regard porté par les autres approches. Comparaison et mise en perspective seront par conséquent les maîtres-mots de la journée.

Florence Ligozat (Université de Genève), dans la conférence d'ouverture, tentera d'illustrer et de mettre en perspective cette spécificité.

Des ateliers permettront ensuite aux **doctorant.e.s dont l'action de l'enseignant.e constitue l'essentiel ou une partie de leur recherche doctorale**, d'exposer la façon dont elles et ils mènent leurs analyses puis de les confronter aux façons de voir et de faire de leurs collègues.

Les doctorant.e.s qui ne travaillent pas sur l'analyse – didactique ou non – de l'action de l'enseignant.e bénéficieront d'un espace de présentations et de discussions qui prendra la forme d'une session poster.

Une table ronde finale synthétisera et discutera les réponses au questionnement de la journée, à partir des retours des ateliers par des Grands témoins et du contenu de la conférence d'ouverture.

Comité d'organisation : Benoît Lenzen (Université de Genève), François Joliat (HEP-BEJUNE) et Catherine Bonnat (HEP Fribourg, directrice du 2Cr2D).

Propositions de communications :

Les propositions des doctorant.e.s dont le travail est ou a été soutenu par le 2Cr2D au cours de la première phase d'existence du Centre (2017-2020) seront considérées en priorité. Ces doctorant.e.s sont **fortement encouragé.e.s** à soumettre un résumé.

Le comité d'organisation souhaite cependant offrir au plus grand nombre de doctorant.e.s romand.e.s possible l'opportunité de diffuser et discuter leur recherche.

Toutes les propositions seront accueillies avec bienveillance. Les doctorant·e·s affilié·e·s aux EDSE sont particulièrement bienvenu·e·s, le programme doctoral du 2Cr2D étant lié par un accord de collaboration à celui des EDSE, dont il est complémentaire.

Conformément au programme décrit plus haut, deux formats de communication sont possibles :

1. Communication orale dans le cadre d'un atelier (doctorant·e·s dont le travail porte essentiellement sur l'action de l'enseignant.e)
2. Communication par affiche (thèses consacrées à un autre objet de recherche)

Les propositions de communication sont à envoyer à l'adresse info@2Cr2D.ch

au plus tard le 15 février 2021.

Elles devront comprendre :

- La mention du format de présentation concerné (atelier / poster)
- Un titre
- Un résumé d'environ 200 mots
- La mention d'un soutien éventuel de la thèse par le 2Cr2D (passé ou courant), le cas échéant.

La journée est ouverte au public. Toutes les personnes intéressées à **assister ou à présenter** sont invitées à s'inscrire via [le formulaire inclus à la page du colloque de clôture](#).